

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 30 (2003)
Heft: 3

Artikel: Jeunes : plus de mille demandes par an
Autor: Keller, Gabrielle / Dünnenberger, Chantal
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-911870>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Plus de mille demandes par an

Le système de formation suisse jouit d'une excellente réputation. Plus de mille Suisses de l'étranger s'adressent chaque année à l'Association pour la formation de jeunes Suisses de l'étranger en Suisse (AJAS) pour en savoir plus sur les possibilités de formation dans notre pays.

REVUE SUISSE. Chantal Dünnenberger, vous êtes responsable de l'Association AJAS. Le système éducatif suisse a subi une importante perte d'image suite à la dernière enquête PISA. En avez-vous ressenti les effets?

CHANTAL DÜNNENBERGER. On parle beaucoup en Suisse des points faibles de notre système éducatif. En comparaison internationale, nous restons cependant très bien placés. Nous recevons plus de mille demandes par an, et ce nombre ne cesse de croître. A cela s'ajoutent toutes les demandes envoyées directement à tel établissement et dont le nombre nous est évidemment inconnu.

De quels pays proviennent la majorité des demandes?

Avant tout d'Europe, avec la France et l'Allemagne en tête. Mais des fluctuations assez importantes peuvent se produire en fonction de la situation politique. Ainsi, les demandes émanant d'Argentine – où la population souffre de la dévaluation massive de la monnaie – ont presque doublé entre 2001 et 2002.

Ces demandes ne masquent-elles pas fréquemment un désir de retour en Suisse?

Nous ne connaissons pas les motivations individuelles, mais d'une façon générale, on ne peut pas dire que ce soit le cas. Une bonne formation améliore simplement les chances sur le marché de l'emploi. Se doter des meilleures chances professionnelles possibles est surtout important dans les pays à fort taux de chômage.

Notre système de formation n'est-il pas inabordable pour les pays à bas salaires?

L'aspect financier est effectivement crucial pour les jeunes de tels pays. C'est pourquoi presque la moitié des demandes concerne des requêtes de bourse. Il est cependant rare qu'une formation dans notre pays échoue à cause des possibilités économiques du requérant. Plusieurs jeunes gens souhaitent aussi des renseignements généraux, par



Patrick Lüthy

Chantal Dünnenberger, de Hauterive (FR), responsable engagée d'AJAS.

exemple sur notre système de formation ou sur la question de la reconnaissance des diplômes. Sur ce dernier point, la réponse dépend du pays d'origine.

Quelle est l'importance de bien savoir une langue nationale?

Ce n'est pas seulement important, c'est indispensable! Si quelqu'un ne maîtrise aucune de nos langues nationales, nous lui conseillons de suivre une école de langues dans son pays de domicile. D'autres différences culturelles peuvent encore jouer un rôle. Il n'est pas rare que nous signalions aux jeunes gens des écoles d'intégration ou des cours d'initiation.


Tout cela paraît très académique. Vos contacts vont-ils au-delà des simples conseils?

Oui, nous sommes souvent en contact étroit avec les jeunes et les suivons pendant toute leur période de formation en Suisse.

Et quelles conclusions tirent les jeunes Suisses de l'étranger qui ont fait leurs études en Suisse?

Les échos sont presque uniquement positifs. De temps à autre, il arrive que des jeunes gens souffrent d'être traités chez nous en étrangers, mais ils sont peu nombreux. En général, ils se félicitent des bonnes expériences qu'ils ont faites en Suisse. Comme ces jeunes ont des racines suisses, mais ne connaissent leur patrie que superficielle-

ment, ils sont très motivés, ce qui les aide naturellement à réussir leurs études. De retour chez eux, ils donnent une image positive – et crédible – de notre pays.

Interview: Gabrielle Keller 

AJAS a été fondée en 1962 par la Fondation pour les jeunes Suisses de l'étranger, l'Organisation des Suisses de l'étranger et la Fondation pro jeunesse. Le secrétariat se trouve depuis 1989 au siège de l'Organisation des Suisses de l'étranger. Pour en savoir plus sur l'association et ses activités, s'adresser à:

AJAS
Alpenstrasse 26
CH-3000 Berne 16
Tél. 0041 31 356 61 04
Fax 0041 31 356 61 01
Internet: www.aso.ch, e-mail: ajas@aso.ch